À Calais le 18. 7bre 1777.

Rf

Cancer au Sein.

Monsieur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Si je donne le nom de problême au memoire que j'ai l'honneur de presenter à l'academie Royale de chirurgie, c'est moins relativement à la question elle même, qu'à raison de la singularité, je dirais presque de la fatalité des circonstances qui ont accompagnées la maladie.

j'espere, monsieur, que dans un moment où je me propose de reunir l'avis des plus savantes compagnies dont l'art de guerir se glorifie en Europe, les oracles de l'academie de chirurgie rendus par votre organe ne tromperont point l'espoir dont je me flatte. Vous verrez, monsieur, combien les moments pressent, & si je joins ici immédiatement l'importunité aux prieres, vous avez une maniere de penser & de sentir qui placera mon excuse dans votre cœur. je vous serai infiniment obligé, s'il est possible, de recevoir les instructions que j'attends de vos lumieres & de votre complaisance avant le mois d'octobre.

je me sers de la voye du Bureau de la guerre pour vous faire parvenir ce paquet & je vous prie d'user de la même pour le retour. je me suis rejoui, Monsieur, de la justice qu'on vous a rendu en vous donnant l'inspection de nos hôpitaux. j'en ressentirais plus de satisfaction encor si elle me procurait un jour l'avantage de faire votre connoissance personnelle. Nos amis M.M. Saucerotte & Didelot & la Flize ne vous auront pas laissé ignorer

ARC 39 n° 30

qu'ils avoient perdu quelques mois auparavant un voisin
à qui votre visite en Lorraine n'eut pas eté moins agreable
qu'à eux.

je vous prie, Monsieur, d'être bien persuadé de tout
l'empressement que j'ai de saisir cette occasion de vous
temoigner l'estime toute particuliere et la consideration
très distinguée avec la quelle j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre très humble et très obeissant
serviteur Coste Méd. de l'hôp. mil.